



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction: Jean Bellorini

CRÉATION

CATHERINE ET CHRISTIAN (FIN DE PARTIE)



Collectif In Vitro

mise en scène Julie Deliquet



©Serge Bloch

du 24 septembre au 16 octobre 2015

Relations presse Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis :
Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / gasser.nathalie.presse@gmail.com

Du 24 septembre au 16 octobre 2015

du lundi au samedi à 20h30, dimanche à 16h, sauf le dimanche 4 octobre à 18h

Relâche le mardi

Durée estimée : 1h45 – salle Mehmet Ulusoy

CATHERINE ET CHRISTIAN (FIN DE PARTIE) CRÉATION

Collectif In Vitro

Mise en scène – Julie Deliquet

Avec

Julie André, *Julie*

Gwendal Anglade, *Gwendal*

Éric Charon, *Éric*

Olivier Faliez, *Olivier*

Pascale Fournier, *Pascale*

Magaly Godenaire, *Magaly*

Julie Jacovella, *Julie*

Jean-Christophe Laurier, *Jean-Christophe*

Agnès Ramy, *Agnès*

Richard Sandra, *Richard*

David Seigneur, *David*

et avec la complicité de **Catherine Eckerlé** et de **Christian Drillaud**

assistantat à la mise en scène **Julie Jacovella** | scénographie **Julie Deliquet et Charlotte Maurel**
lumière **Jean-Pierre Michel et Laura Sueur** | son **Mathieu Boccaren** | régie générale **Laura Sueur**

Le Collectif In Vitro est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis dans le cadre d'une résidence artistique.

AUTOUR DU SPECTACLE

> **Dimanche 11 octobre** : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

INFORMATIONS PRATIQUES

Prix des places : de 23€ à 6€

Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis

59 Boulevard Jules Guesde – 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com

Fnac, Carrefour, Theatre on line

Accès : RER D et Transilien H, station Saint-Denis / Métro ligne 13, station Basilique de Saint-Denis

Après le spectacle (sauf le dimanche) : navette retour vers Paris (arrêts Porte de Paris (métro) ; La Plaine-Saint-Denis, Porte de la Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet)

Création le 24 septembre 2015 au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

Production Collectif In Vitro

Coproduction Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, Festival d'Automne à Paris, Ferme du Buisson-Scène nationale de Marne la Vallée, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Groupe des 20 théâtres en Île-de-France.

Avec l'aide à la production du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France) et du Conseil départemental du Val de Marne. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre, ARCADÎ Île-de-France. En collaboration avec le Bureau FormART. Le Collectif In Vitro est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis et est associé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.



« C'est curieux un enterrement : même quand les gens qui y participent sont jeunes, on s'aperçoit qu'ils ont des gestes très, très anciens, bien plus anciens que les gens eux-mêmes. Ces gestes sont comme des fossiles en mouvements. Ils ont une très longue – et très inconsciente – histoire. Ils survivent en nous. » Georges Didi-Huberman

Note d'intention

C'est un voyage dans le temps, la complicité partagée d'une génération qui s'adresse à une autre et qui se construit dans les yeux et les idéaux d'une autre : une saga.

La Noce de Bertolt Brecht, un mariage dans les années 1970 suivi de *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, des retrouvailles dans les années 1980 puis *Nous sommes seuls maintenant* (création collective) qui, au début des années 1990 questionne l'héritage de cette génération, par le biais du regard de ses enfants, et clôt ainsi la trilogie.

Avec *Catherine et Christian (fin de partie)*, nous abordons la fin d'une histoire et pour la première fois la mort dans les années 2000. Comme un épilogue du triptyque, nous enterrons ses héros.

Catherine et Christian (fin de partie) s'écrira dans la mémoire des trois précédents épisodes.



©S. Deliquet

Note d'intention

CATHERINE ET CHRISTIAN : LES PARENTS DE TOUTE UNE GÉNÉRATION

Catherine et Christian symbolisent ces baby-boomers, nés après la guerre. Avec leur disparition, nous avons le désir de parler de notre époque de manière pudique, à travers le legs idéologique que nous avons reçu, en assumant la somme de fantasmes qu'a pu charrier la génération précédente.

Catherine et Christian ont voulu être des parents différents de ce qu'étaient les leurs et ils ont enfanté des individus qui sont à leur tour différents de ce à quoi ils ont aspiré. Nous ne valoriserons pas un modèle plus qu'un autre mais nous nous interrogerons sur le rapport à la tradition et à la transmission. Ce que nous voulons, c'est que les discours s'affrontent mais que Catherine et Christian ne soient plus là pour y répondre.

LA RÉPÉTITION : TRAVAILLER AVEC LES MORTS

La particularité du projet sera de travailler vraiment avec Catherine (Eckerlé) et Christian (Drillaud), qui ont tous deux étudié au Conservatoire national d'Art dramatique et au TNS dans les années 1970.

Avant de les faire mourir dans notre spectacle ils interpréteront nos parents dans nos répétitions. Se confronter à eux après le triptyque, c'est sortir du fantasme et de la projection pour écrire à partir de leur réalité.

Nous leur confions les fondations de notre histoire. À la moitié des répétitions, Catherine et Christian ne reviendront plus et nous aborderons cette « fin de partie ». Leur départ créera sûrement un manque chez nous ou peut-être une libération... nous écrirons sur ce qui reste.

LE SPECTACLE : REPAS D'ENTERREMENT(S), UN RETOUR À LA VIE

Enfants et beaux-enfants se retrouvent un jour d'enterrement. Quand ils sont enfin tous réunis, comme revenus à la vie, ils se croisent et le bruit des discussions a pris une tournure plus normale.

Partager un repas par exemple devient le choix le plus évident. Mais est-ce vraiment un moment « normal » ?

Notre récit se passe un jour d'enterrement dans un restaurant de province. Le même lieu pour quatre histoires de deuil qui vont s'entrecroiser. Plusieurs fratries vont tour à tour se réunir autour de la mort de Catherine puis autour de celle de Christian. Comment vont faire leurs enfants le jour de leur(s) enterrement(s) ?

Ce restaurant sera le lieu du retour à la vie, un lieu de passage éphémère, de retrouvailles et de rencontres : plusieurs plans-séquences au rythme des quatre saisons, un cycle entier pour une même dramaturgie.

CINÉMA, RÉEL ET MYTHOLOGIE

De *La Gueule ouverte* de Maurice Pialat, en passant par *Pater* d'Alain Cavalier, le surréalisme de Buñuel, la mythologie grecque et l'héritage de chaque acteur du collectif In Vitro, nous écrirons un mythe moderne, un Œdipe collectif que nous souhaitons à la fois cathartique, drôle et universel.

Ce projet met le focus sur notre génération en l'ancrant dans la vie. Nous, les survivants de Catherine et Christian écrirons aussi bien sur notre parentalité actuelle (celle des trentenaires et quadragénaires d'aujourd'hui) que sur l'idée plus psychanalytique de « l'orphelin ».

DISTRIBUTION MULTIPLE POUR 12 APÔTRES

Apôtres : issu du grec *apostolos* qui désigne couramment un « envoyé », chargé d'une mission.

Il acteurs du collectif In vitro sont fils et filles dans la vie et seront tour à tour fils, filles, belles-filles, beaux-fils, fils ou filles cachés dans notre fiction et tous chargés d'une mission : à travers plusieurs figures, conter une même histoire de deuil. Comme dans *Pater* d'Alain Cavalier ils vont jouer avec la « frontière réalité - fiction ».

ENTERRER LA TABLE : DERNIÈRE CÈNE DE CATHERINE ET CHRISTIAN

Une table et des chaises. C'est le moment du repas, commun aux quatre volets, et le moment où le spectacle se met tous les soirs à table et travaille à vue.

Dans *Catherine et Christian (fin de partie)* la table se situe dans un espace public et le repas n'aura pas lieu. Ce sera aussi « l'enterrement » du repas.

La table sera comme un tombeau ouvert : comment le drame privé s'exprime dans un espace public pour tendre vers le mythe ? La scène du repas devient la dernière cène biblique, un repas antique pour une histoire originelle qui traverse les générations : ainsi le théâtre s'efface peu à peu et les spectateurs auront la sensation d'être à table avec les personnages.

ÉCRITURE ORALE ET IMPROVISATION

Notre spectacle sera improvisé. Notre écriture collective naît du plateau. Notre travail principal sur ce projet est celui de la dramaturgie : c'est une autre forme d'écriture. Cette écriture ne sera pas couchée sur le papier, elle est évolutive et trouve sa source dans l'improvisation collective. Nous racontons une histoire ensemble. L'improvisation n'est pas

synonyme de performance chez nous, bien au contraire, elle est un moteur d'écriture à plusieurs dans le but de construire un récit qui repose sur nos problématiques.

Pour enrichir notre travail au plateau, nous nous inspirons d'auteurs de cinéma, de littérature, de théâtre, de poésie, de témoignages d'archives (débat et discours politiques, émissions de télévisions et de radios), de nos propres textes que les acteurs écrivent et proposent au groupe avant de les confronter à notre improvisation. Ces supports de textes sont la base de notre écriture de plateau ; ils nous servent de fondation puis ils sont amenés à être « avalés » par le langage oral. Ils sont nécessaires à la construction d'une écriture, même si celle-ci est improvisée. Pour *Catherine et Christian (fin de partie)* de nombreux tournages et élaborations de scénarios sont venus se greffer à notre écriture collective.



©S. Deliquet

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Julie Deliquet – metteuse en scène

À l'issue de sa formation au Conservatoire de Montpellier puis à l'École du Studio-théâtre d'Asnières, elle poursuit sa formation pendant deux ans à l'École internationale Jacques Lecoq.

Elle crée le Collectif In Vitro en 2009 et présente *Derniers Remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2^e volet du Triptyque « Des années 70 à nos jours ») dans le cadre du concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre I3, elle reçoit le prix du public. En 2011, elle crée *La Noce* de Brecht (1^{er} volet), au Théâtre de Vanves présenté en 2013 au IO4 dans le cadre du festival Impatience. En 2013 elle crée *Nous sommes seuls maintenant*, création collective (3^e volet). Le triptyque sera repris au Théâtre de la Ville-Paris et au TGP dans le cadre du Festival d'Automne, en septembre et octobre 2014. Julie Deliquet est artiste associée au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis depuis janvier 2014 où il créera sa prochaine création collective *Catherine et Christian (fin de partie)* en septembre 2015.